

LHATTIE HANIEL

Berthe

27 ans, 1m57, 50 kilos,
rêve de rencontrer

le Prince Charmant

(au rayon patates-aubergines !)

Comédie Romantique

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-8351-4

© Lhattie HANIEL

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Du même Auteur

Les Historiques

Lady Rose & Miss Darcy, deux cœurs à prendre...

Pour que chaque jour compte, il était une fois...

Un Accord Incongru !

Violet Templeton, une Lady chapardeuse

Le Mystérieux Secret de Jane Austen

Saint Mary's Bay – Vol. 1

Saint Mary's Bay – Vol. 2

Victoria Hall - Vol.1

Victoria Hall – Vol. 2

Lord Bettany

Les Contemporains

20 Secondes de Courage

Une amie qui vous veut du bien

Les Comédies Romantiques

La fille qui rêve d'avoir la jambe pin-up !

Berthe, 27 ans, 1m57, 50 kilos, rêve de rencontrer

le Prince Charmant (au rayon patates-aubergines)

TOUS CES TITRES SONT DISPONIBLES
AU FORMAT NUMÉRIQUE ET AU FORMAT PAPIER

« La vie serait tragique si elle n'était pas drôle. »
Stephen Hawking

C'est la énième fois que je visionne le film

*Comment se faire larguer en dix leçons*¹. Sérieusement ! Qui peut encore croire que le mec qui vient de se prendre un râteau, voire tout un rayon de jardinerie dans la figure, va finir avec la sublime minette au brushing impeccable dès le réveil ? On nous prend indéniablement pour des cruches ! L'air dégoûté comme si l'on m'avait forcée à avaler une cuillère d'huile de foie de morue, j'éteins ma télé. Je me sens encore plus misérable qu'une heure plus tôt. Six mois sans rien me mettre sous la dent. Six mois sans sexe.

¹ Film de Donald Petrie d'après la BD de Michele Alexander et Jeannie Long

Merdasse !

Ce n'est pas humain !

J'ai beau essayer de comprendre comment Simon a pu me larguer, moi, Berthe, 27 ans, 1m57, 50 kilos, les cheveux d'un beau roux et une hygiène de façade identique à celle d'un institut de recherche sur les maladies infectieuses et, malheureusement, je n'y arrive pas ! Je ne comprends pas comment il a pu laisser filer ainsi notre bonheur. Deux ans ensemble, ça compte tout de même ! J'avais été certaine d'obtenir le statut d'épouse, celui que toutes les nanas rêvent d'afficher sur leur profil Facebook signifiant ainsi à la terre entière qu'elles sont stables, rayonnantes de bonheur, à l'aube d'un évènement heureux en publiant neuf mois plus tard, une multitude de photos de leur progéniture. Mais non ! Mon statut stagnait dans le célibat, ce qui me valait un nombre incroyable de demandes en amie par tous les célibataires et prétendus veufs de la planète !

Je me refuse toujours à croire que cette blondasse aux jambes d'1m50 soit la seule raison

de notre rupture...

Meeerdennu !

Même Bridget Jones² termine avec Mark Darcy !

Qu'est-ce qu'elles ont donc que je n'ai pas ?

Je ressasse ma rupture jusqu'à ce que je me rende compte de l'heure très avancée de la nuit. Je m'empare de mon portable et compose sans aucun scrupule le numéro de Caroline, ma meilleure amie. Avant même que je ne lui parle, elle me reconnaît aussitôt, et cela, bien que je l'appelle en numéro masqué. Il n'y a certainement que moi pour lui passer des coups de fil à trois heures du matin.

— Salut Bichette. Un souci ?

Je n'ai pas besoin d'être extra-lucide pour savoir que sa voix, légèrement endormie, m'annonce clairement que je viens de la réveiller. Bien que je me sente rougir d'une certaine honte

² Bridget Jones et Mark Darcy : personnages de fiction du roman *Le journal de Bridget Jones* de Helen Fielding

de l'avoir fait en l'entendant bâiller fortement, je n'ai pas le temps de lui répondre qu'elle enchaîne avec un « Qu'est-ce qu'il t'arrive ? »

Je sais bien qu'elle s'est retenue d'ajouter le mot *encore*. Mais ce n'est pas le moment de lui en faire la remarque. Avec une voix que je veux sereine, je lui réponds comme si j'arrivais du boulot et que ma journée avait été fort intéressante.

— Ça va bien et toi ?

— Berthe ! Tu ne m'appelles pas à cette heure de la nuit juste pour savoir si je vais bien !

Je l'entends bâiller de nouveau, ce qui me fait déglutir péniblement.

— Heu... Ben, pas du tout ! Qu'est-ce que tu vas t'imaginer là ?

— Plein de choses si tu ne me dis pas ce qui ne va pas.

Je la sens blasée tandis que je me trouve au bout de ma vie. Sans prévenir, je me mets à chialer comme une gamine.

— Berthe ? Allo ? Berthe ? T'es là, ma biche ? Bon, laisse-moi cinq minutes pour

prévenir Val et j'arrive...

Elle raccroche sans me laisser le temps d'ajouter un merci. Je continue de pleurer sur mon sort jusqu'à son arrivée. En fait, elle met tout au plus deux secondes à venir chez moi.

Deux étages à descendre, deux secondes !

Même une blonde peut faire ce calcul... Je me sens ridicule de dire de telles âneries destinées à la pétasse blonde qui m'a volé le cœur de Simon. Enfin, à mon avis, c'est plutôt son entrejambe qu'elle visait en se collant à lui comme une sangsue en dansant ce slow qui m'était destiné. Le doute aurait dû m'envahir en la voyant se trémousser, rien que pour lui faire la bise. Cela m'agace tellement de m'apitoyer ainsi sur mon sort que je ne peux m'empêcher de me jeter dans les bras de Caroline lorsque je lui ouvre la porte, en pleurant de nouveau.

— Toi, tu as encore regardé une comédie romantique.

Son ton est aussi doux que ses bras qui m'enlacent aussitôt.

— Qui a osé regarder une comédie *érotique*

sans moi ?

Oh, non ! Val ! La copine de ma copine à la voix grave qui terroriserait même la plus horrible des institutrices. A priori, elle lui a emboité le pas en douce, car je ne l'inviterai jamais chez moi.

Son humour décalé, non merci !

Caroline semble aussi surprise que moi. Je le vois à son visage qui s'est marqué d'un certain étonnement bien qu'elle continue d'user d'une voix douce pour lui répondre.

— Une comédie romantique, Val, et non érotique. Mais tu ne devais pas m'attendre là-haut...

Val s'esclaffe toute seule sans lui répondre. Cette nana est pire que les sept plaies d'Égypte réunies, et je ne l'aime absolument pas ! Elle est la dernière copine en date de Caroline et cela fait déjà deux semaines qu'elle squatte fréquemment son domicile. Mon amie a toujours eu des goûts très particuliers. Elle aime les filles, les garçons, les hommes de son âge et même les vieux !

Tout y passe !

Je ne sais pas comment elle fait. Elle doit